

Littérature du XVIIIe ; Formes et figures de la fiction



Composante
LANGUE
FRANCAISE,
LATIN, ETUDES
GERMANIQUES
ET NORDIQUES,
LITTERATURE
FRANCAISE ET
COMPAREE,
ETUDES
ITALIENNES



Volume horaire
CM
2h



Nombre de
semaines
13

En bref

> **Modalité de contrôle:** Contrôle continu

Présentation

Discipline rare : Non

Description et objectifs

Théâtre et métathéâtre chez Marivaux

Dans ses premiers essais romanesques qui recourent abondamment au pastiche (*Les Effets surprenants de la sympathie*, 1713-1714), ou à la parodie (*Pharsamon ou les Nouvelles folies romanesques*, rédigé vers 1712 ; *Le Télémaque travesti*, écrit en 1714), Marivaux s'est manifestement donné pour objet de conduire une réflexion critique sur les pouvoirs du romanesque et de la fiction. On fera ici l'hypothèse que cette dimension réflexive et métafictionnelle, pour être souvent plus discrète, n'en est pas moins une dimension essentielle de son théâtre : D'*Arlequin poli par l'amour* (1721) aux *Acteurs de bonne foi* (1748), en passant par les deux *Surprises de l'amour*, *La Double Inconstance*, *L'Île des esclaves*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *La Dispute*, etc., le théâtre de Marivaux a multiplié les effets de "mise en abyme", développant non seulement la thématique traditionnelle du "théâtre dans le théâtre", mais, de manière plus originale, laissant se déployer une "dramaturgie interne" qui accorde aux "meneurs de jeu" un rôle bien plus riche et complexe que ne le faisait la tradition italienne du "fourbe" Scapin ou du *guido maestro*. On s'intéressera aussi à l'analyse de l'amour et des relations sociales comme "comédies" que les êtres se donnent les uns aux autres.

Infos pratiques

Responsable pédagogique

Christophe MARTIN

✉ Christophe.Martin@paris-sorbonne.fr